

le ministre réformé réfute la ridicule opinion que le Pape est l'antechrist. Il l'appelle *eine Kleinigkeit* (une petite chose) & en parle avec une espèce de confusion qui donne une idée aussi avantageuse de son caractère & de son cœur que de la justesse de son esprit. Il la regarde plutôt comme un reproche à faire aux Protestans qui se sont fait du Chef de l'Eglise de si étranges idées, que comme une assertion qu'il faille combattre par des réflexions sérieuses. " On a sans doute voulu, dit-il, par
 „ ce titre faire au Pape l'honneur de le met-
 „ tre au premier rang & dans la première
 „ place des damnés, autant que cette dis-
 „ tinction pouvoit lui être adjugée, sans pré-
 „ judice aux droits du démon. Aujourd'hui
 „ nos meilleurs commentateurs ne trouvent
 „ plus dans l'Ecriture le Pape antechrist,
 „ quoiqu'on l'y vît autrefois si distinctement
 „ qu'on l'y montrait au doigt. „

Les fautes commises par les Papes dans des tems d'ignorance & de barbarie, occupent ensuite la critique juste & équitable du ministre prédicant. Il montre que c'est au génie des siècles où ces Pontifes ont vécu, & nullement à leurs qualités personnelles, moins encore à la dignité qu'ils remplissoient, qu'il faut attribuer quelques excès éphémères, si

volentia hominum antichristianorum Petri successoribus appingit fastum; dum per montes nivesque brumali aurâ viam legit vir grandævus jam per se difficillimam, curis præterea tristibus exasperatam &c.